

Le Rédacteur en chef
du Journal des Colonies.

PAR AN
PAR AN
PAR AN

MESSAGER

Adresser les lettres
aux Colonies à l'adresse
du Journal des Colonies
AU COMPTANT
S'adresser aux bureaux
des affaires européennes.

DE TAHITI.

Papeete, le 28 Février 1858.

Partie officielle

LE COMMANDANT PARTICULIER, COMMISSAIRE IMPÉRIAL. P. I.

Yu l'arrêté de M. le Commissaire Impérial p. i. ROY, du 4 Avril 1856, qui modifie ceux du 19 Mai 1851 et 1^{er} Février 1856, portant règlement sur les patentes.

Yu la différence qui existe dans la rédaction de l'article 1^{er} du dit arrêté du 4 Avril 1856 enregistré au gouvernement, signé du gouverneur, et l'arrêté original.

Pensant que le mot LOCAL qui se trouve inséré au dit article 1^{er} de l'arrêté original du 4 Avril 1856, ne paraît pas être aussi en rapport avec la législation Métropolitaine traitant des patentes, que si on y substituait le mot LOCALITÉ expression conforme à l'enregistrement du gouverneur.

En admettant même que le but de M. le Commissaire Impérial p. i. ROY, eût été de ne comprendre pour avoir droit à la demi patente, que les individus exerçant deux professions dans la même localité ou lieu de localité, cette expression (local), ne paraît plus être en rapport avec la suite de l'arrêté sus mentionné.

Considérant en outre, que ce simple changement d'expression qui fait une part plus belle au commerce, n'influe en rien sur les prévisions de recettes du Trésor.

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1843, rendue applicable aux lies de la Société.

Le Conseil d'Administration consulte et entend.

ARRÊTÉ.

Art. 1^{er}. A compter de la promulgation du présent arrêté, l'article 1^{er} de l'arrêté du 4 avril 1856 est et demeure rédigé ainsi qu'il suit.

« Art. 1^{er}. Les patentables exerçant dans la même, la même localité, plus d'une profession ou industrie, qu'elles qu'elles soient, paieront une patente entière pour l'industrie ou la profession dont le lien au plus fort droit, et la moitié de la patente pour chacune des autres. »

Les articles 2, 3 et 4 du dit arrêté seront maintenus sans changement.

Article 3 M. M. l'ordonnateur faisant fonctions de directeur de l'Intérieur et le Trésorier colonial, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera, et inséré au Messager et au Bulletin Officiel de la colonie.

Papeete, le 26 février 1858.
C^o POUGET.

AVIS OFFICIEL

M. M. Les négociants sont invités à se réunir jeudi, 1^{er} Mars, à onze heures, dans le local des tribunaux, à l'effet d'élire un jury suppléant au tribunal de 1^{re} instance et de commerce, en remplacement de M. Thunot dont la démission est acceptée.

Faits divers.

— On lit dans l'Echo du Pacifique: Un interprète chinois, M. James Hawley, de Chine-Che-Che, comté de Tuolumne (Californie), a transmis dernièrement au Bulletin une note fort intéressante qui tendrait à établir que le continent américain a été découvert, il y a quelque chose comme 1,100 ans, par les chinois. Nous empruntons à cette notice les passages qui nous ont paru les plus curieux:

L'histoire chinoise contient la description d'un immense territoire situé à 20,000 lieues (mesure du pays), environ 3,000 milles du Japon, à l'est, de l'autre côté de l'Océan. Cette description semble applicable à la Californie et au Mexique. Les historiens désignent ce continent sous le nom de Fusang, et constatent que plusieurs peuples bouddhistes y pénétrèrent en l'année 359.

La manière dont est décrite la terre Fusang (Amérique) diffère très peu de la description donnée à l'Amérique par les espagnols lors de la conquête du Mexique. En continuant les rapprochements tirés de l'histoire

chinoise et de celle de la conquête du Mexique, par conséquent, on a frappé de certains points de similitude dans la manière de traiter les criminels, dans les usages, les juges et dans la religion. Les cultes des Américains de l'ouest ont rapport avec le bouddhisme. Il résulte de toutes ces inductions qui font admettre, une certaine communauté d'origine.

— Placé à l'extrémité occidentale d'une immense surface blanche située à quelques pas au-delà d'Oran, et qui s'appelle le lac salé, parce que le blanc qui est en effet due à une précipitation de sel, et, faisant face au soleil, M. le docteur R. nous a vu très-nettement se produire des ondulations semblables à celles que M. P. observe à signales sur la plage d'Oran; tout le horizon du lac, à partir d'un kilomètre environ de l'observateur, ressemblait à une petite mer agitée par un bris très-faible, et pourtant il n'y avait pas d'eau. Un matin qu'il regardait la surface du lac d'un point de la rive faisant face au soleil, une troupe de flamants échappés, fort nombreux dans cette province, se mit à la parcourir, et l'on fut tout surpris de les voir prendre des dimensions telles, qu'on crut l'apparition de cavaliers arabes: lorsqu'un sphinx, détaché en éclaircie, arriva au point où les ondulations dues au mirage commençaient, les jantes de son cheval prirent les dimensions énormes: cheval et cavalier semblaient être supportés par un animal fantastique ayant plusieurs mètres de hauteur et se jouant au milieu des flots qui semblaient les submerger. L'oiseau se dirigeait, par exemple, vers des corps légers, des côtes de charbon, par exemple, susceptibles d'être entraînés par le vent, et était curieux de les voir grossir à mesure qu'elles s'éloignaient, et dès que le vent leur avait fait atteindre le lieu des ondulations, elles affectaient la forme de petites nacelles, et l'on aurait dit une flotille en disorder. Lorsque le soleil ou vent du sud-est soufflait, élevant la température de 35 degrés centigrades à l'ombre, de 45 degrés au soleil, tous les effets de mirage disparaissaient; sans doute parce qu'il ne pouvait pas se former à la surface du lac des couches d'air de température assez différentes. (Correa.)

L'Annuaire militaire porte à 81 l'effectif des généraux de division et à 138 celui des généraux de brigade. Le cadre de réserve comprend 80 généraux de division et 162 généraux de brigade.

On retrouve le corps d'état-major 64 qu'il était en 1856. Ce n'est de l'ancien cadre militaire, dont l'organisation a été modifiée par décret du 12 juin dernier, comprend un cadre de 8 intendants généraux inspecteurs, dont seulement 6 ont été nommés jusqu'à présent.

La garde impériale n'a pas augmenté son effectif. Sont demeurés deux compagnies du génie composées maintenant d'une division, et le régiment de dragons a pris, le 1^{er} janvier 1857, la désignation de dragons de l'impériale.

La gendarmerie: dont un régiment et un escadron figurait aussi dans la garde impériale, est représentée dans l'Annuaire par ses vingt-cinq légions, ses escadrons coloniaux, la légion de l'Algérie et la garde de Paris, ainsi que le bataillon de sapeurs-pompiers, organisés depuis le 3 ventôse an 3 et comptant 7 compagnies.

Par l'infanterie, elle constitue une force de 346 bataillons, divisés en 2,804 compagnies. Avec l'infanterie de la garde, ces chiffres s'élèvent à 379 bataillons et 3,014 compagnies, dans les cadres desquels entrent 418 chefs de file, 117 lieutenants-colonels, 200 chefs de bataillon, et 3,740 capitaines.

La cavalerie a conservé 58 régiments et 318 escadrons, qui ajoutés à ceux de la garde, représentent un total de 61 régiments et de 386 escadrons. Les corps dont se compose cette force sont les carabiniers, et les cuirassiers, qui tiennent leurs premières armes, ceux des Turcs, ceux de la sous-Luxembourg; les dragons, plus anciens encore, dont les titres de noblesse remontent à Henri III; les lanciers qu'organisa Napoléon 1^{er}; les hussards, qui datent de la fin du 17^{ème} siècle; les gendarmes et les chasseurs, contemporains du maréchal de Saxe; et enfin les régiments formés plus récemment en Allemagne sous la domination de chasseurs d'Afrique et de spahis.

L'artillerie compte 8 généraux de division. 16 généraux de brigades, 52 colonels, autant de lieutenant-colonels, 185 chefs d'escadron, 849 capitaines en 1^{er} ou en 2^e, compris les officiers de ce grade en résidence fixe, 374 sous-lieutenants et 165 sous-lieutenants, sans parler des officiers-élèves de l'école de Metz; plus, divers établissements, régiments d'artillerie, des maîtres et chefs artificiers, des ouvriers d'état, avec l'effectif de la garde, elle forme 19 régiments, 245 batteries et 49 compagnies ou cadres de dépôt.

Le génie, séparé de l'artillerie en 1788, s'est aussi considéré comme un corps à part à cette époque. A présent, il a toute l'importance que lui assigne le rôle éminent qu'il joue dans l'armée et qui l'a placé si haut pendant l'expédition de Crimée.

Quant au corps des équipages militaires, il n'y a pas à le comparer avec ce qu'il était au siècle dernier, car il existe seulement d'un côté, maintenant on sont de véritables soldats, pourvus, comme leurs camarades, du recrutement de l'armée. Le corps des équipages se compose aujourd'hui d'une direction centrale des parcs à Versoix, de trois parcs de construction, de deux parcs de réparation, de cinq compagnies d'ouvriers et de cinq escadrons de train.

Les dernières feuilles de ce recueil sont consacrées aux différents services administratifs, aux parquets militaires au recrutement, aux écoles, aux établissements de remonte, aux vétérinaires et aux interprètes.

Variétés.

RÉCITS DE LA KABYLIE.

CAMPAGNE DE 1857.
(SUITE).

Le sol il, tout à fait monté, dardo ses rayons de fer; la robe de la nuit est sémée, la poussière africaine soulevée par tous ces hommes en marche, obscurcit l'air. Les chevaux sont blancs d'écume; la sueur leur coule aux jambes, chacun de leurs pas est marqué d'eau; à tous instants il faut descendre et les faire souffler. Plus la route monte, plus elle devient escarpée et rocheuse. A certains passages les chevaux ne franchissent plus qu'à grand'peine, après maintes reprises. Les précipices grandissent aux deux côtés des sentiers; pour un faux pas, une pierre délachée, une terre pénétrée s'échouant sous un sabot trop lourd, cheval et cavalier peuvent rouler dans l'abîme et d'un instant officiers ou chasseurs d'escorte, presque tous descendant et chacun traînant sa monture attardée. Aux caprices sinueux du sentier, on a vu le gouverneur soutenir son cheval par la bride, le pel lui saisir; cela donne du cœur à ceux qui le suivent, de voir le chef de l'armée partager leurs peines, comme s'il avait besoin de remonter les échelons de ses jeunes années, pour gagner un bâton de maréchal.

Aux deux côtés de la route, à l'ombre d'un ruisseau baigné on a vu cavalier sauvage se recueillir des soldats qui la fatigue forcée à s'écrouler. Ceux qui marchent ne vont plus qu'au pas, comme des traîneurs attardés, leurs barbes, leurs vêtements sont blancs de poussière; la sueur inonde leurs fronts. Voici tantôt quatre heures qu'ils vont sous le soleil et la poussière. Si courageuse qu'elle soit, la force humaine est bornée. Aucun ni murmure cependant, aucun ne se plaint. De fois à autres, en passant, on entend seulement quelque jargon énergique ou des réflexions philosophiques comme celle-ci, par exemple:

« Si ! ben ! Dieu avait ou le sac au dos quand il a fait les montagnes, il ne l'aurait pas fait comme cela. »

« Cela est tout d'un bout, dit un autre plus loin, de monter la « ou les Romains eux-mêmes ne sont pas montés. »

— Je crois bien qu'ils n'y sont pas montés ! répond un camarade tout en reprenant haleine.

— Pourquoi ?

— Parce qu'ils n'avaient pas assez lèdes pour cela. »

Mais si longs, si durs qu'ils soient, les sentiers Yenni sont comme les mauvais jours, ils finissent; et fatigués, dangers, misères, tout est oublié.

La Providence nous a fait cette faveur, que le souvenir des dangers et des douleurs physiques est rarement amer et souvent même prend un caractère de souffrance étrange. Chacun se hâte à sa part de souffrance marquée par son destin. La souffrance passée est une part prise, on chemine parcouru, qu'on n'a plus à redire. La division Jussut est enfin parvenue au sommet du col-de-fer, qui se rattache à la crête principale des Beni-Yenni. Ait-el-Hassen, le premier des villages kabyles, est à quelques centaines de mètres en avant, au point de jonction des deux crêtes. Une rampe plantée d'arbres masque et défend ses maisons amoncelées.

Le maréchal laisse aux troupes un repos d'une heure. Pendant ce temps, la division Rouault, depuis longtemps montée par la rampe même de la crête principale, opère sa jonction avec la 3^e Division. Elle a trouvé devant elle un peu plus d'ennemis que n'en ont trouvé les colonnes Jussut, et une route plus longue, mais moins pénible. Bientôt, sans avoir grande arrivée à petite portée de feu d'Ait-el-Hassen, entretenu avec le village une fusillade vive et continue, bien qu'inoffensive de part et d'autre. Un pli de terrain la protège comme un long retranchement, et les Kabyles sont à couvert de ses coups derrière leurs arbres ou leurs maisons.

(La suite au prochain numéro.)

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

8 Janv. Golette coloniale *Hydrographe*, commandée par M. Caillat, esquisse de vaisseau.

26, Golette coloniale *Popete*, commandée par M. Liais, quartier-Maitre.

DE COMMERCE.

8 Janv. Golette du Protectorat *Indie*, cap. Rudin 867. 10. id. *Simone*, désarmée.

12 id. *Americaine Caroline E Foot*, cap. Worth.

13, Balancier Français *Nil*, cap. de Grunigine.

18, Golette du Protectorat *Mary*, cap. Brown.

24 id. *Alma*, cap. le Maire.

25 Golette de Raïstes *Good-Return*, cap. Holman.

Mouvements du port de Popote du samedi 20 au samedi 27 février 1858.

ENTRÉS.

30 Golette du Protectorat *Blanche*, cap. Bischoff.

15 tot. 5 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Raïstes en 3 jours, huile — les de citron — Provisions.

21 Côte de Borabora *Maltis*, cap. Phauru, 41 ton.

2 hommes d'équipage, 8 passagers, venant de Houahine en 6 jours, Produits des îles.

24 Côte du protectorat *Alma*, cap. le Maire 12 ton.

3 hommes d'équipage, 5 passagers, venant de Raïstes en 5 jours-Provisions.

25 Golette de Raïstes *Good-Return*, cap. Holman.

5 ton. 2 hommes d'équipage, venant de Raïstes en 4 jours, huile — sucre — Provisions.

SAUTÉS.

11, Balancier Américain *Brighton*, cap. Becker, pour les îles Sandwich.

23 Brig du Protectorat *Suerie*, cap. Hard, pour San-Francisco, 400,000 Oranges.

24 Côte de Borabora *Maltis*, cap. Phauru, pour Houahine.

24 Balancier Américain *William and Henry*, cap. Grinnel, pour la pêche.

20 Golette du Protectorat *Blanche*, cap. Bischoff, pour les îles sous le vent.

AVIS.

Les créanciers du sieur Serpentin sont invités à déposer, au greffe du tribunal de première instance, leurs créances dans le plus bref délai.

Le juge commissaire.

Bonnefin.

The creditors of M. Serpentin are invited to send in their accounts to the office of the tribunal of first instance as soon as possible.

The juge commissaire.

Bonnefin.

L'imprimeur Gerant J. FAURE.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 20 au 27 Février 1858.

DATES	HAUTEUR BAROMÉTRIQ.		TEMPERATURE.			Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.				
S. 40.	758.75	0.01.2	21.8	29.7	25.75	20.50	80.8		O
D. 21.	759.65	0.01.4	22.2	29.9	26.35	20.50	80.1		N.E.
L. 22.	759.55	0.01.4	21.7	29.8	25.75	20.47	80.9	0.0013	N.N.O.
M. 23.	759.25	0.00.0	22.3	27.6	24.95	20.45	81.6	0.004	N.E.
M. 24.	757.29	0.01.0	21.0	29.1	25.05	20.40	81.4		E
J. 25.	758.53	0.00.7	21.2	29.8	25.50	20.37	79.8		N.N.O.
V. 26.	758.32	0.02.0	21.9	30.0	25.15	20.45	78.8		E